

Magisters soutenus

La littérature au centre des préoccupations, continue d'interpeller les étudiants et les chercheurs, sur des questions aussi théoriques que pratiques, portant le débat sur les notions de : espace–texte–écriture–oralité–codes culturels–traduction.

Littérature maghrébine

MELLEK, Djilali.- Le dire gnomique, une parole autre dans un texte : l'œuvre de Mouloud Feraoun.- Mémoire de magister, littérature, Université d'Oran, 2000.

L'étude présentée porte sur un matériau vivant dans le texte : Le proverbe. Le proverbe retient l'attention par son aspect de concision, de densité et de musicalité et ponctuant le texte littérature, il rétrécit l'intervalle qui sépare poésie de prose poétique, prose de poésie.

Ce travail, à partir d'une démarche cohérente, thématique et sociologique, procède à l'étude de l'insertion de proverbe dans les textes de M. Feraoun, à partir de la confrontation à trois communautés linguistiques différentes : arabe–berbère et française. La question est de savoir, si le proverbe, d'essence poétique, usité quotidiennement, donc banalisé dans le parler usuel, garde sa poéticité ?

L'approche débouche sur la poésie du texte, sur la pluralité des paroles, sur la mosaïque linguistique baroque.

MEHADI, Rahmouna.- Stratégies féminines à travers le conte populaire algérien : transcription, traduction et analyse de six contes oraux.- Mémoire de Magister, littérature de l'oralité, Université d'Oran, 2000.

A partir d'une approche thématique, ce travail original va prendre corps, après un constat : la récurrence du thème de la ruse, dans les contes populaires algériens.

Construisant et son corpus, et ses outils d'analyse, le chercheur va être confronté à une quadruple difficulté : la collecte des textes pour la constitution du corpus, après avoir établi des spécificités, puis leur transcription, leur traduction et enfin leur analyse.

Ce travail permet une réflexion sur la parole transmise, le discours, son rapport au récit, son rapport à l'idéologie, en refusant de se laisser enfermer, dans une quelconque idéologie. Travail didactique et pédagogique, car en plus de l'étude du fonctionnement du conte dans la société, ses aspects : éducatif, symbolique et ludique sont mis en évidence et demandent à être exploités en cours de langue, par exemple.

HAMANE, Fatma.- L'ubiquité du déracinement et son apport dans la rémanence de la littérature algérienne dans : «Merwas au château de soleil » de Abdellah Hamane.- Mémoire de magister, littérature, Université d'Oran, 2000.

Cette étude porte sur un corpus inédit, à mi-chemin de l'oralité et de l'écriture, puisé dans la culture berbère, ce qui a nécessité un travail de traduction, en plus du travail d'analyse.

Corpus intéressant, parce qu'il pose un problème inhérent à la littérature : celui du genre et celui du projet de l'auteur. L'auteur a voulu présenter un texte, qui se lise comme une pièce de théâtre, or ce texte, par beaucoup d'aspects, échappe à ce projet et se transforme en texte hybride : il se donne à lire comme une pièce de théâtre, un conte, une narration, un poème épique... (Voir position de recherche dans ce numéro).

LELLOU, Badina.- Jeux narratifs et enjeux spatio-temporels dans «Bab-Djedid, 1961» de Abderrahman Makhlef.- Mémoire de magister, littérature, Université d'Oran, 2000.

Nous découvrons un écrivain : Makhlef, nous nous arrêtons à son texte, transformé en champ d'investigation, pour procéder à un travail d'expérimentation : montrer comment le roman se présente comme un terrain idéal pour une rencontre harmonieuse entre : un espace, des personnages et une écriture.

Procédant à un découpage minutieux du roman, ce travail sans verser dans un discours démagogique, fait parler un texte à travers un lieu mythique : la Casbah, qui devient un espace «abîmé», qui se reproduit à l'infini, dans le dédale des rues et dans le labyrinthe de la mémoire, espace qui cède la place à l'itinéraire de l'écriture, d'une écriture réaliste, sans se faire piéger par les clichés habituels.

BOUHASSOUNE, Azzedine.- L'intraduisibilité avec référence particulière, à l'œuvre de Gibran Khalil Gibran : «The prophet».- Mémoire de Magister, traduction, Université d'Oran, 2000.

Premier magister soutenu en traduction, ce travail à partir de trois (03) grandes approches, maintenant, faisant autorité en matière de traduction : celle des formations russes en ce qui concerne l'étude des traits distinctifs, celle de Fodor et Katz, pour ce qui est de l'étude des champs lexico-sémantiques, et celle de Viney et Darbelnet quant à la statistique comparée, développe les théories relatives à l'importance du texte et du contexte, à la créativité du traducteur, aux connotations, au non-sens de la traduction littéraire, et souligne le rôle fondamental du traducteur, de sa culture, de sa formation et de sa connaissance d'autres langues et par conséquent d'autres communautés civilisationnelles.

Nadia Ouhibi-Ghassoul